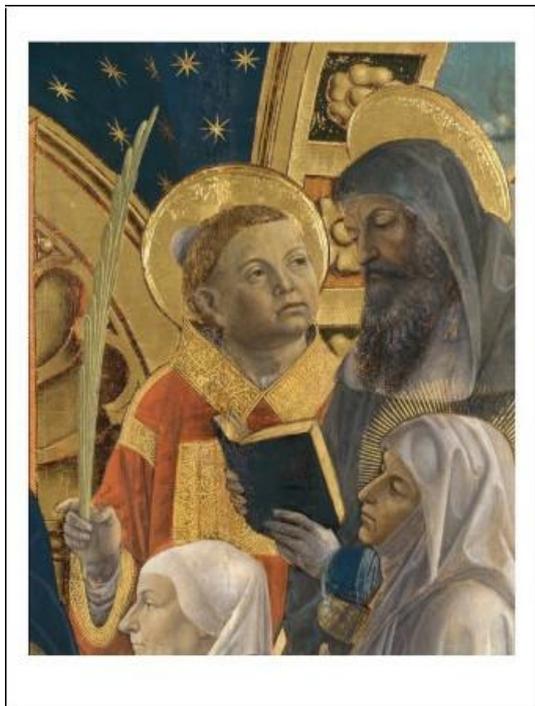


Le visage de Jésus-Christ

c.lazarides@orange.fr 12 novembre 2012



Vincenzo Foppa

À la Pâque de l'an 12, l'enfant de la lignée de Nathan (Évangile de Luc) a 11 ans et un quart, et l'enfant de la lignée de Salomon (Évangile de Matthieu) a 12 ans et un quart. [Pour une justification de cette chronologie, voir Christian Lazarides, « Quand débutera le troisième millénaire ? », *L'Esprit du temps*, n° 28, Noël 1998, pp. 9-29 et Lazarides, Ch., « La datation de la vie du Christ » (Exposé du 26 avril 1991), *Publication de l'Observatoire Astronomique de Strasbourg*, Série « Astronomie et Sciences Humaines », n° 8, pp. 129-154]

C'est alors que se passe à Jérusalem la scène du Temple (Luc, 2 ; 41-52), à l'issue de laquelle le Jésus « royal » va disparaître, mourir, mais son ICH va passer dans le corps du Jésus « sacerdotal ». Lequel meurt ? Lequel survit ? C'est ce corps du plus jeune Jésus qui, **21 ans (de la Pâque de l'an 12 à la Pâque de l'an 33)** durant, va dès lors être « Jésus », puis « Jésus-Christ ».

Et c'est ce *visage*, cette *face*, cette *figure* qui va témoigner d'une triple présence :

- Corps de Jésus de Luc
- Ich de Jésus de Matthieu (Zoroastre)
- Christ (à partir de l'an 30, pour 3 ans et un quart)

Selon Steiner, la figuration la plus ressemblante de ce visage devenu adulte se trouve chez Vincenzo Foppa (vers 1430-vers 1515) :



Vincenzo Foppa, Galerie Brera, Milan

Lorsque je vis maintenant cette autre figuration du Christ, mon sang ne fit qu'un tour, il me sauta aux yeux que c'était le même homme qui était portraiture là :



Borgognone, Chartreuse de Pavie

Au lieu des couleurs chaudes du Christ de Résurrection de Foppa, ce sont ici des couleurs froides, mortuaires. La fresque se trouve dans la Chartreuse de Pavie (Certosa di Pavia). L'auteur : Bergognone (ou Borgognone, le « Bourguignon ») = Ambrogio Stefani da Fossano (vers 1450-1523) ; ce peintre-même dont Steiner avait découvert à Milan le tableau des deux Jésus (tableau qui fait la couverture du livre de Hella Krause-Zimmer sur les deux enfants Jésus).



Borgognone



Foppa, autre figuration du Christ



Juste au nord des Alpes, vers 1510, au seuil entre les ères archangéliques de Samaël (Mars) et de Gabriel (Lune), des peintres rendent visible le mystère des deux Jean (Altdorfer, Grünewald, Dürer), tandis que juste au sud des Alpes, en Lombardie, c'est le mystère des deux Jésus qui est surtout rendu visible.

Les deux mystères se rencontrent, si l'on peut dire, au cœur des Alpes.

L'Ecole lombarde, à laquelle se rattachent Foppa et Bergognone – et on pourrait y ajouter Bernardino Luini (vers 1475-1532), même s'il est un peu plus tardif –, abrite le mystère des deux Jésus mais aussi le mystère du vrai visage de Jésus-Christ, lequel mystère n'est finalement que la continuation du premier mystère, car le visage de Jésus sera la métamorphose du visage de l'enfant nathanéen sous l'effet du Je de l'enfant salomonéen.



Luini : l'enfant devenu « unique » au Temple en l'an 12

Le Jésus-Christ de Foppa ou de Bergognone ne pourrait-il pas être cet enfant de Luini, aux yeux en amande, vingt et un ans plus tard ?



Détail du précédent



Bernardino Luini

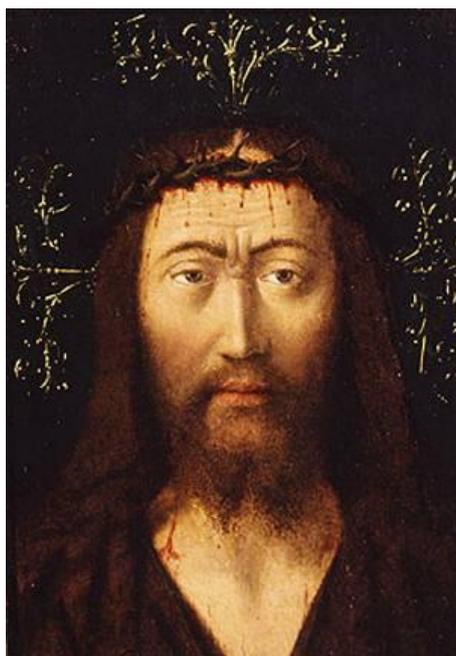


Pinturicchio

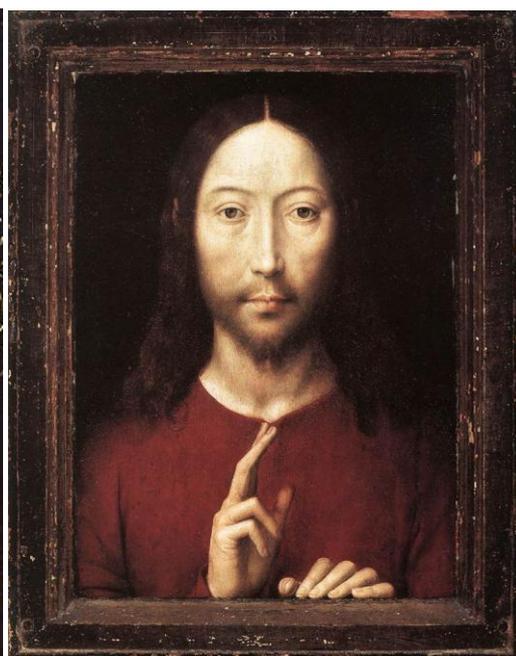
Nous retrouvons ces yeux en amande chez Memlinc et chez d'autres peintres flamands.



Memlinc



Peintre flamand, vers 1445



Memlinc



Borgognone